N° 1 11 Avril 1914

BULLETIN
DE
L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

COMMUNICATIONS

Conférence réservée aux membres de l'Ordre le vendredi 10 avril « date consacrée de la pleine lune d'avril » à 8 h. 30 précises du soir : « Le Réveil des âmes », par M. René André. Cette conférence sera précédée d'une courte audition musicale.

∴

Conférence non réservée le deuxième dimanche de mai à 4 heures précises : « L'Evolution des peuples vers la Paix », par le Com[t] E. Duboc.

Conférence réservée aux membres de l'Ordre le deuxième dimanche de juin à 4 heures précises.

∴

Conférences publiques organisées par la Ligue de Propagande. — Le 9 juin à 8 h. 30 du soir : « Le Désiré des nations », par M. René André.

Le 23 juin à 8 h. 30 du soir : « La Pensée scientifique et le message de notre Ordre », par M. A. Orzabal de la Quintana.

∴

Section d'Art. — Réunions ouvertes aux membres de l'Ordre, de la S. T. et à leurs amis.

Tous les quatrième dimanches, le soir à 9 heures

précises sous la direction de Mlle Henriette Mallet, causeries idéalistes, suivies d'auditions musicales et littéraires.

*
* *

Section d'Action sociale. — Etude des œuvres sociales, par Mlle M. Weyer les quatrième lundis à 4 h. 15 précises.

Le 27 avril : L'alcoolisme et l'action théosophique féminine.

Le 25 mai : Colonies de vacances, ce qu'elles sont, ce qu'elles pourraient être.

Ligue pour la protection des animaux. — Réunions les deuxième lundis à 5 heures.

*
* *

Section d'Action par la parole. — Groupe central de Paris pour former des conférenciers, les deuxième et quatrième mercredis à 3 h. 30. Réunions dirigées par Mme de Manziarly.

*
* *

Un secrétaire local a été nommé à *Grenoble*, Isère : Mme Piquot, Villa des Iris, chemin Duhamel, la Tronche.

*
* *

Décès. — Le Comt Courmes directeur de la *Revue Théosophique* et doyen de la S. T. en France, et Mme Cohen, Oran, tous deux membres très dévoués de l'Ordre.

ÉCHOS

Le Représentant National a rendu visite aux groupes de Valence, Grenoble, Lyon, Dijon et se rendra prochainement dans le Sud-Ouest.

*
* *

L'Assemblée générale a eu lieu le 8 février. Le Com^t E. Duboc a lu un rapport exposant l'organisation de l'Ordre en France sous la direction de Mlle L. Bayer, les conférences données depuis le début, dont deux ont été présidées par notre jeune et respecté chef J. Krishnamurti, et en général toutes les activités de l'Ordre. Celui-ci compte aujourd'hui 1.018 membres. Après le Com^t Duboc, chaque chef de section du « Cercle des Activités » a exposé le but de la section qu'il dirige et les travaux accomplis. On a pu se rendre compte de la vie intense qui règne dans notre Ordre de l'Etoile.

*
* *

Le Herald of the Star, Revue mensuelle illustrée, organe officiel de l'Ordre publiée sous la direction de J. Krishnamurti, a fait son apparition le 11 janvier; elle était attendue avec impatience et de l'avis unanime, c'est une publication tout à fait remarquable et très bien présentée avec ses nombreuses et intéressantes illustrations. Dans les numéros parus jusqu'à ce jour, la France est représentée par deux articles en langue originale : Croyance et politique en France, par M. Gabriel Trarieux ; la Danse d'une vie, par Mlle Adeline Mallet et les belles photographies accompagnées d'une notice intéressante sur les ruines d'Angkor, par le Com^t Le Canu.

*
* *

Il est intéressant d'apprendre que l'archevêque de So nhoum (Caucase) dans un livre qu'il vient de publier sous ce titre : *Derrière les murs d'un couvent* déclare, comme conclusion, que les temps sont mû rs pour le retour du Christ et que sa venue doit être proche : « Soyons prêts car l'époux vient ! » Avant de devenir moine, l'archevêque était un prince Ouchtomsky qui visita l'Inde et y devint

le pupille d'un Yogui. Il est doué de clairvoyance et il a eu, pendant la messe, des belles visions ; c'est ainsi qu'il a vu le Christ. En vérité, par tout le monde, les sages voient resplendir l'Etoile d'Orient.

The Young Citizen.
Mars 1914.

*
* *

Dans une petite ville du Wurtemberg, un pasteur protestant M. B..., lui aussi clairvoyant, croit fermement au retour du Christ et l'annonce à ses fidèles ou à des intimes. Cette espérance prochaine serait aussi, nous l'a-t-on dit, le résultat d'une vision.

*
* *

Un autre pasteur, à Paris, du haut de la chaire a parlé des Principes de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, les citant en grande partie et ajoutant que les chrétiens feraient bien de suivre l'exemple donné par les membres de cette « secte ».

*
* *

Prophétie. — Philalèthe (Thomas de Vaughan ou Waghan connu sous le pseudonyme d'Irénée né en 1612 mort à une époque inconnue...).

... « Philalèthe affectait un certain mysticisme qui lui donne quelque analogie avec Paracelse et la confrérie célèbre des Rose-Croix. Comme eux, il prédisait l'avènement et les miracles d'un nouveau Messie qu'il nommait « Elie Artiste » : — « J'annonce toutes ces choses aux hommes comme un prédicateur, afin qu'avant de mourir je puisse encore ne pas être inutile au monde. Soyez mon livre, soyez le précurseur d'Elie, préparez la voie du Seigneur. »

Extrait du *Grand dictionnaire Larousse universel du XIXe siècle.*

(*Communiqué par le Com^t Lemoine.*)

Rapport du Trésorier à l'Assemblée Générale de l'Ordre de l'Etoile d'Orient

Dimanche 8 février 1914

Partant du solde en caisse au 1er décembre 1913, après inventaire et balance des comptes de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, nous avons, à la date du 22 janvier 1914, un solde à nouveau de *953,05*.

Voici la répartition des comptes depuis le 1er décembre 1913.

Si bonne que paraisse être la situation financière, je prie l'Assemblée de vouloir bien noter que nous aurons cette année des frais importants à couvrir se répartissant comme suit :

1° Les Bulletins d'avril, de juillet et d'octobre ;

2° Publication de quelques brochures indispensables ;

3° Frais de bureau, de rédaction, etc...

Il faut aussi noter que, jusqu'à présent, nous n'avons pas eu de frais de local, chauffage, éclairage, contributions, la Société Théosophique ayant eu l'amabilité de nous donner la plus large hospitalité.

D'autre part, les frais de personnel sont assurés par le généreux concours de membres dévoués qui appointent quelques personnes, assurés aussi par quelques bonnes volontés qui ont bien voulu nous aider. S'il nous fallait prendre sur la caisse de l'Ordre pour subvenir à tous ces frais, la situation ne serait pas très brillante et il faut prévoir que plus nous irons, plus nos frais augmenteront.

Contre notre attente, le nombre des abonnés au Bulletin de l'Ordre est restreint; les donations tendent à diminuer.

Beaucoup ne se rendent pas compte du gros travail et des frais auxquels nous entraîne un mouvement aussi important que notre Ordre. Certains membres ont réclamé au sujet du prix de l'insigne qui est de 3,25 avec les frais de poste, en recommandé. Ils oublient qu'avec l'insigne, nous fournissons un diplôme, une carte de luxe portant la déclaration de principes. Ils oublient aussi qu'ils n'ont pas de cotisation annuelle à verser et que, le jour où une réunion importante a lieu, ils sont bien heureux de recevoir une convocation qui les en informe, convocation qui, le plus souvent, doit être rapidement rédigée, portée à l'imprimerie, tirée à quelques centaines d'exemplaires puis expédiée dans le plus bref délai.

On nous a demandé aussi, de différents côtés, la traduction en langue française du *Herald of the Star*. Tout en appréciant la valeur d'une semblable proposition, le trésorier de l'Ordre se demande si les personnes qui le font ont jamais calculé le prix de revient d'une telle publication.

Conclusion. — Si la situation financière de l'Ordre est acceptable, elle n'est pas ce qu'elle pourrait être.

GASTON REVEL.

LA VIE DE L'ORDRE EN FRANCE

Cercle des Activités

La Section d'Art. — Cette section a été créée le 10 janvier. Bien qu'elle n'ait encore que trois mois d'existence, elle a déjà pris une telle extension que nous avons tout lieu d'être confiants pour l'avenir.

Les membres n'oublient jamais dans leur vie journalière qu'ils sont au service de cette section ; ils ne perdent jamais l'occasion de répandre notre message par l'Art et de soutenir nos grandes idées par la thèse du Beau.

Les réunions de notre section ont lieu tous les quatrième dimanches du mois à 9 heures, au Siège de la Société Théosophique. Tous les membres de l'Etoile et de la Société Théosophique y sont invités avec leurs familles et les amis susceptibles de s'intéresser à ce mouvement.

Le programme de ces soirées se compose d'une causerie sur l'art, d'une audition musicale et littéraire.

Nous nous proposons plus tard de faire des expositions de peinture et d'arts décoratifs.

Si nos réunions paraissent ressembler un peu aux manifestations de Sociétés idéalistes, elles gardent cependant un caractère bien défini et très spécial.

Tout sentiment de personnalité est banni et ce seul fait suffit à créer une atmosphère très particulière et d'une communion très harmonieuse. Chacun apporte ses capacités non point pour recueillir des louanges mais pour les offrir à notre œuvre... et ce public conscient ou inconscient des forces pures qui protègent notre section, s'en va heureux d'avoir été en contact pendant une heure avec ceux qui aiment l'humanité et qui veulent la servir avec un peu de Beauté.

Pour donner une idée de ce que sont les réunions de la section d'Art voici les programmes du trimestre écoulé :

25 janvier : I° Premier mouvement de la Sonate en sol dièse mineur de Schumann. — Prélude de Mendelssohn. — Nocturne en ut dièse mineur de Chopin, par Mlle Viola Thern. — II° Causerie de Mme de Manziarly : Le Son et l'Art. — III° Nocturne pour la main gauche

de Scriabine. — Liebestraum de Liszt. — Allegro de Hændel. — Prélude en ré mineur de Chopin, par Mlle Viola Thorn.

22 février : I° Thème varié et Fugue, par Miss E. Hamilton, joué par l'auteur. — II° Causerie de Mlle Bloch : La puissance moralisatrice de l'Art. — III° Air pastoral du Messie de Haendel. — L'amour de May, chanson de France, xve siècle, par M. Michel. — IV° Fantaisie chromatique de Bach, par Miss E. Hamilton. — V° Lecture et récitation, par Mme Berteaux.

22 mars : I° Causerie de M. Maurice Chabas : La Mission de l'artiste. — II° Poèmes Magyars et fragments de « l'Auréole », par Ed. Tremisot, chantés par Mlle X. et par M. Michel, accompagnés par l'auteur.

Le Secrétaire : ERIC ALLATINI.

La Ligue de Propagande. — Le chef de la ligue ne peut que se féliciter jusqu'alors du bon fonctionnement de cette activité. Cependant il demande instamment à tous les membres de sa ligue de ne pas laisser leur zèle se refroidir. Tous les délégués de province envoient régulièrement leurs rapports et leur argent : argent qui sert, et qui va servir plus que jamais à faire connaître au monde la bonne nouvelle, dont nous sommes les modestes mais si glorieux héraults. Beaucoup de brochures, d'opuscules sont déjà partis à travers la France et d'autres pays; d'autres se préparent à partir bientôt. Il me semble que pour nous tous, membres de l'Ordre de l'Etoile et de la Ligue de propagande, cet afflux de vie des mondes supérieurs se fait tellement tangible que nous pouvons, si nous le voulons semer au jour le jour et sans compter, nous confiant en Celui dont nous sentons si bien la puissance et l'approche certaine. Puissent tous les membres de notre ligue aider leur chef dans le but qu'il se propose et veut accomplir.

Le sous-chef : M. JACQUOT.

Section d'Action sociale. — Les sujets suivants ont été traités ce trimestre aux réunions : L'esprit des œuvres, le devoir théosophique pour le modifier. Les Eclaireurs et les Eclaireuses, sports au point de vue social. Le salaire des femmes travaillant à domicile. Le salaire féminin et quelques remèdes.

A la *Section d'Action sociale* est adjointe une *Ligue pour la protection des animaux* sous la direction de Mme Maugham. Ses réunions ont lieu les deuxième lundis à 5 heures. La question à l'ordre du jour en ce moment est celle qui touche à la protection des Oiseaux. Mme Maugham fait personnellement des enquêtes à ce sujet.

M. Wever.

Section d'Action par la parole. — Le travail comprend trois divisions : 1° Conférences de vingt-cinq minutes. 2° Petites causeries de dix minutes. 3° Réponses au questionnaire. Afin de donner une idée de notre manière de procéder, voici le compte rendu de ce qui a été fait depuis le début.

10 décembre : Organisation des réunions. Conférence sur Zoroastre de M. Menegoz. — 29 décembre : Conférence sur Mahomet par M. Servin, petite causerie de dix minutes par Mme Jacquot, répondant à la question : « Pourquoi je crois à la venue d'un grand Instructeur ». Même question traitée par Mme M. de Bryas. — 11 janvier : Conférence sur le Christianisme primitif par Mme Azaïs (qui a été demandée ensuite pour la réunion du troisième dimanche de la Société Théosophique). — 28 janvier : Lecture d'une lettre d'un agrégé à la Sorbonne en réponse au questionnaire. — Petite causerie de dix minutes par Mme Azaïs sur « Le Messie selon les Evangiles ». — Réponse à la question : « Pourquoi je crois à la venue d'un grand Instructeur » par Mlle J. de Bryas. — 11 février : Réponses à la question : « De

quelle manière envisagez-vous le Christ » par Mme Azaïs, Mme M. de Bryas, Mme Jacquot. Causerie de dix minutes sur le Bodhisattva par Mme Jacquot. — 25 février: Conférence de vingt-cinq minutes sur le Bouddha par Mme Jacquot. Réponses à la question : « Quelle était la mission du Christ » par M. A. Orzabal, Mlle Blech, Mlle Weyer. — 11 mars : Conférence de vingt-cinq minutes sur « l'Antechrist » par Mme Azaïs suivie de discussion. — 25 mars : Conférence de Mlle Blech : les Avâtars. Causerie de dix minutes sur la question : « Que pensez-vous des grands Fondateurs de religions comme Hermès, Zoroastre Bouddha, Orphée par Mme Jamati.

La Secrétaire : M. Maugham.

La Section Traduction et *la Section Travaux de Bureau* sont actives dans leur ressort moins apparent mais très utile.

Les Serviteurs de l'Etoile

Rapport à l'ordre du jour

Quoique fondé seulement le 8 octobre 1913 en France, l'Ordre des Serviteurs de l'Etoile a déjà acquis une certaine importance. C'est dire que son développement a été rapide, si l'on considère les résultats obtenus par rapport au peu de temps employé pour y arriver. Bref, l'ordre a déjà une histoire que je vais rapidement tracer en disant ce que nous avons fait et ce que nous avons obtenu.

Nous avons publié depuis le mois d'octobre de nombreuses feuilles de propagande, que nous avons largement distribuées tant en province qu'à Paris. Il a été également envoyé des circulaires aux secrétaires locaux de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, à la bonne volonté desquels nous avons fait appel. Enfin nous avons récemment créé des feuilles de

propagande présentant des conditions particulières de commodité tant pour la propagande que pour le recueil des demandes d'admission.

Les résultats ne se sont pas fait attendre à Paris, grâce surtout à l'adhésion en bloc de la Table Ronde. En province, il faut bien l'avouer, les progrès ont été plus lents. Cela tient, semble-t-il, à deux causes: à l'indifférence des parents pour notre mouvement dont ils n'ont pas sans doute compris l'utilité, et à l'inertie des jeunes gens qui ne se sont pas rendus un compte bien exact de ce que nous leur demandons. Toutefois, il n'y a pas là d'insuccès et depuis un mois, les demandes d'admission commencent à affluer de la province. Notre propagande aura donc, quoique tardivement, produit ses effets.

Nous sommes actuellement 75; nous avons 8 secrétaires locaux; le groupe de Paris compte 27 membres, et celui d'Alger 11 membres.

Nous avons donc lieu d'être satisfaits, mais notre activité n'en doit que redoubler pour cela. Nous n'oublierons pas surtout que nous en sommes redevables à ceux qui nous ont aidés. Nous remercions ici les secrétaires locaux de l'Ordre de l'Etoile d'Orient et toutes les personnes qui ont fait de la propagande pour notre mouvement. Nous faisons encore une fois appel à leur bienveillance pour les prier de continuer leur propagande, et de distribuer notamment les feuilles que nous tenons à leur disposition. Nous les en remercions d'avance encore une fois, car c'est à elles que nous devrons plus tard de comprendre dans nos rangs une élite de la jeunesse française au service de l'Etoile.

Le Secrétaire National : R. GERMAIN.

Province

D'après les comptes rendus envoyés régulièrement par la plupart des secrétaires locaux, nous voyons avec plaisir que beaucoup de nos centres travaillent activement, par l'étude en commun, par des causeries, voire même des conférences. Nous citerons quelques-unes de celles-ci : « Les conditions sociales et politiques de la Palestine au temps du Christ » par le Dr Arnaud, de Nice. — « L'Islamisme » par M. Turcan, à Marseille. — « Les grands Instructeurs à travers les âges » par M. Frassati, à Tunis. — « Impersonnalité, adaptabilité, coopération » par M. Gistucci, à Bizerte. — « Les devoirs des membres de l'Etoile » par M. Dauzet, à Toulon. — « Comment viendra le Grand Instructeur », par M. Rochefort, et : « La légende de Krishna », par M. Chevy, à Sousse.

Le Repr. Nat.

LES PRINCIPES
de
L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Conférence donnée à Paris le 28 décembre 1913 par Lady Emily Lutyens, Représentant National de l'Ordre en Angleterre.

Chers frères et sœurs de l'Etoile,

Ainsi que vous le savez, la date du 28 décembre est particulièrement importante dans l'histoire de notre Ordre, car c'est ce jour-là qu'eut lieu à Bénarès, il y a deux ans, la prodigieuse réunion où pour la première fois le grand Instructeur Lui-même se manifesta directement par la personne de

notre Chef. Ceux qui étaient présents à cette réunion en parlent comme d'une circonstance qu'ils n'oublieront jamais, et quant à nous, qui n'étions pas présents en personne, mais qui avons cependant eu le privilège de lire le récit de ce qui advint ce jour-là, nous pouvons bénéficier d'une sorte de bénédiction indirecte, et pour chaque année qui s'écoule nous pouvons de nouveau nous reporter en pensée à ce moment, et reconnaître qu'il ne fut que le point de départ de bien des choses merveilleuses qui adviendront dans l'avenir.

Je suis très heureuse d'avoir aujourd'hui l'occasion de me trouver ici parmi vous, et, si vous le permettez, j'aimerais parler un peu des principes de notre Ordre, et de la façon dont ils peuvent nous aider à vivre notre vie journalière. Nous devons en effet nous souvenir que malgré l'importance du travail de propagande que nous pouvons faire par le moyen de réunions et de conférences, la partie de beaucoup la plus importante de notre tâche est néanmoins la façon dont, en tant que membres individuels, nous vivons dans le monde extérieur. Et ce n'est que dans la mesure où nous sommes capables de mettre nos idéals en pratique que nous serons dans notre Ordre des membres réellement utiles.

Voici le premier principe :

Nous croyons qu'un grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être dignes de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

Je vous demanderais de remarquer combien est large la base sur laquelle notre Ordre est fondé. Nous ne cherchons aucunement à définir quel sera le grand Instructeur, ou la façon dont Il apparaîtra. La raison de ceci est évidente si l'on se rappelle que notre Ordre comprend des membres appartenant à toutes

les races et à toutes les religions du monde, et si en quelque façon que ce soit nous tentions de nommer le grand Instructeur, nous ferions de suite naître des difficultés parmi nos membres, car chaque homme, en pensant au Seigneur, se l'imaginera sous la forme qui lui est la plus familière. L'Hindou se représentera le Seigneur Maitreya, le Bouddhiste évoquera le Bodhisattva, le Chrétien pensera au Christ, mais les titres que nous Lui donnons n'empêchent point nos yeux de reconnaître le fait qu'il n'y a qu'un seul Instructeur. Nous devons de même nous souvenir que si Sa venue doit avoir pour nous du prix, nous devrons être capables de Le reconnaître par nous-mêmes, et qu'ainsi l'œuvre de l'Ordre n'est pas de proclamer l'identité d'un Instructeur particulier, quel qu'Il soit, mais d'exercer les membres à reconnaître la grandeur, de telle sorte qu'ils soient capables de décider par eux-mêmes lorsque le grand Etre sera parmi eux.

Second principe :

Nous essayerons donc de L'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

Si nos cœurs et nos âmes sont remplis de cette idée qu'un grand Instructeur va venir, elle deviendra dans notre vie la plus grande des inspirations, et notre tâche journalière sera toute imprégnée de l'espérance que, dans la mesure où nous devenons capables d'exécuter plus parfaitement les petites choses de la vie, nous nous préparons à Le servir dans l'avenir. C'est maintenant, dans cette époque de préparation, qu'il nous faut prouver notre aptitude à être Ses disciples, et cette preuve doit être fournie, non pas en exécutant pour l'Ordre quelque travail grandiose et remarquable, mais en accom-

plissant la routine journalière, la tâche habituelle; plus parfaitement que ceux qui n'ont pas cette noble espérance pour les inspirer. Il y a un grand nombre de membres de notre Ordre dont la vie est nécessairement occupée par un travail monotone et terre-à-terre; les uns sont enchaînés par des liens de famille très lourds à porter, d'autres sont engagés dans des professions qui contrarient beaucoup leur tempérament naturel, et, d'une façon ou d'une autre, la vie est dure et difficile pour la plus grande partie de l'humanité. Mais il me semble qu'une fois devenus membres de cet Ordre, nul travail ne devrait être monotone, nulle condition trop difficile lorsque nous nous rendons compte que toute chose entreprise au cours de la journée est de nature à préparer la venue du Seigneur. On nous a dit en effet que cet Ordre est Son Ordre, et que personne n'en peut devenir membre s'il n'est en quelque façon reconnu et attiré dans son sein par le grand Instructeur Lui-même, et ce fait signifie que dès l'instant où nous y entrons nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais que nos vies sont consacrées à Son service. Nous pouvons dès lors être certains que dans la mesure où nous parvenons à faire de la pensée de Sa venue une puissance vivante dans notre vie, nous serons assurément amenés de plus en plus étroitement en rapports avec Lui.

Troisième principe :

Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer chaque jour une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

Il est à première vue difficile de voir comment chaque membre peut consacrer chaque jour une partie de son temps à quelque travail défini, étant donné que

la vie de beaucoup d'entre nous est déjà surchargée de devoirs familiaux et personnels. Mais il est un moyen, un moyen que je crois excessivement important, grâce auquel nous pouvons tous faire quelque chose de défini pour le service de l'Ordre, et c'est la pensée. Nous, qui à l'heure actuelle avons tous appris quelque chose du pouvoir de la pensée, nous savons qu'il n'est rien qui ne puisse être accompli par ce pouvoir bien dirigé, et que chaque pensée, pourvu qu'elle soit suffisamment forte, est façonnée en une forme et projetée ensuite dans le monde. Or, s'il nous était seulement possible de rendre suffisamment forte la pensée de Sa venue, et de l'emmener avec nous partout où nous allons, nous pourrions créer une forme-pensée telle, qu'elle remplirait l'atmosphère ambiante, et toute personne tant soit peu sensitive qui viendrait en contact avec cette pensée en serait inévitablement influencée. Par conséquent, même si nous ne sommes pas capables de proclamer notre message par des paroles articulées, nous pouvons le proclamer par le pouvoir de la pensée, et il n'est pas douteux que ce ne soit là un moyen de propagande très réel et très praticable.

Quatrième principe :

Nous nous efforcerons de faire du Dévouement, de la Persévérance et de la Douceur les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

Les trois qualités incorporées dans le quatrième principe : le Dévouement, la Persévérance et la Douceur, ont été, je pense, particulièrement bien choisies, car, à moins que nous n'ayons du dévouement pour le Maître, nous ne ferons jamais beaucoup de progrès en tant que disciples. Ce qu'il faut, c'est cultiver en nous cet esprit de dévouement qui nous rendra décidés à tout sacrifier pour Le

servir. Le Christ disait à Ses disciples que celui qui n'était pas décidé à quitter son père et sa mère, ainsi qu'à sacrifier sa vie elle-même par amour pour Lui n'était pas digne de Le suivre, et cet esprit de dévouement sera aussi nécessaire de nos jours qu'il l'était dans le passé. Nous ne devons pas craindre qu'un Être aussi grand que l'Instructeur du Monde demande à qui que ce soit, homme ou femme, de laisser là son devoir inachevé. Il s'ensuit que si nous avons le désir de servir, le chemin du service sera aplani sous nos pieds, et la façon dont nous pouvons dès maintenant nous exercer dans la pratique de cet esprit de dévouement consiste à donner au travail de l'Ordre la prépondérance dans notre vie, à en faire la pensée centrale autour de laquelle toutes nos pensées graviteront, et à bien nous rendre compte qu'en cette vie du moins, il n'y a, pour nous, rien au monde dont l'importance soit comparable à la possibilité de préparer la voie que Ses pieds fouleront.

La *Persévérance* est aussi une qualité dont nous avons grand besoin, car vous pouvez être certains que ceux qui suivront le grand Instructeur ne mèneront pas une vie tranquille. Leur vie n'a jamais été tranquille dans le passé, et il n'est pas à présumer qu'elle le soit dans le présent. Car, si de nos jours on ne crucifie peut-être pas les prophètes, on a pour les faire succomber d'autres moyens presque aussi cruels. Le mépris, la calomnie et le ridicule sont aussi douloureux à affronter que la prison et la mort. Il y en a beaucoup parmi nous qui, en tournant les yeux vers le passé, vers l'époque où le Christ vivait sur la terre, ont l'impression que s'ils avaient alors été en Palestine, ils auraient été fiers et heureux d'aller au supplice à Ses côtés, et nous nous étonnons qu'il ait été possible aux disciples qui avaient marché à Ses côtés

pendant les trois années de Son ministère, de l'abandonner lorsque vint l'heure du danger. Mais sommes-nous bien certains que s'Il venait aujourd'hui nous serions plus fidèles que les disciples du passé? Il est très difficile de suivre un grand Chef sans que l'esprit de doute ne vienne parfois murmurer dans les cœurs qu'après tout ce Chef n'est peut-être réellement pas aussi grand qu'on l'avait cru à l'origine. Il n'est pas agréable d'être considéré comme fou par ses amis, et cependant nous pouvons être parfaitement certains qu'une telle accusation sera fatalement lancée contre nous si nous voulons réellement être les disciples du grand Instructeur.

Il me semble n'y avoir qu'un moyen qui nous donne l'espérance de pouvoir rester fermes dans l'avenir, et c'est d'être fidèles aujourd'hui à la vérité que nous connaissons déjà. Nous savons qu'à l'heure présente elle-même une tempête d'insultes et de calomnies fait rage autour de notre Ordre et de ses Chefs, et cette tempête n'est probablement pas destinée à diminuer d'intensité avec le cours des ans. Sommes-nous le moins du monde ébranlés dans nos croyances par ces accusations? Avons-nous en aucune façon honte de porter l'étoile sur notre poitrine? Nous est-il pénible d'aller parmi nos amis et relations et de nous y proclamer membres de cet Ordre? Avons-nous peur de proclamer publiquement notre croyance du haut de la tribune, et tout spécialement au milieu de gens qui font montre d'hostilité? Si tel est le cas, eh bien, c'est que nous n'avons pas encore acquis la qualité de la persévérance, et nous pouvons être certains que nous ne sommes pas encore dignes de nous tenir aux côtés du Seigneur lors de Sa Venue. Les tempêtes qui maintenant font rage autour de Ses messagers sont insignifiantes comparées à cel-

les qui probablement feront rage autour de Lui, lorsqu'Il viendra, et si nous avons peur aujourd'hui il n'est pas à présumer que nous soyions plus braves dans l'avenir.

Il ne nous faut jamais oublier qu'à notre courage nous devons adjoindre la qualité de la douceur. Nous devons pouvoir défendre nos croyances sans éprouver de sentiments de colère ni de ressentiment contre ceux qui les attaquent. Nous devons être tolérants même envers les intolérants, et n'éprouver que de la compassion à l'égard de ceux dont les yeux sont si obscurcis qu'ils ne peuvent apercevoir le Roi dans toute Sa gloire. Il n'est pas toujours facile de pardonner les injures que l'on reçoit personnellement, mais il est encore bien plus difficile de pardonner les injures adressées à ceux que l'on aime. Malgré cela, si nous voulons être les véritables disciples du Seigneur de Compassion, il nous faut ne manifester aucun ressentiment, même à l'égard de ceux qui Le calomnient et Le dénigrent. Cette qualité, nous pouvons aussi la mettre en pratique dès aujourd'hui. Un grand nombre d'entre nous trouvent très difficile d être patients envers ceux qui attaquent et accusent notre protectrice, Mme Besant, ainsi que son collègue, M. Leadbeater. Dans notre empressement à les défendre, nous sommes enclins à dépasser les limites de la douceur. Nous avons donc, de nos jours, tant d'occasions de pratiquer ces trois qualités que nous pouvons espérer parvenir à les posséder plus complètement dans les jours à venir.

Cinquième principe :

Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce

que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

Ce principe est, je crois, l'un des plus importants, car en nous dédiant journellement à Son service, nous créons entre le grand Instructeur et nous-mêmes un lien qui nous amènera inévitablement à Ses pieds lorsque l'heure sera venue, et je crois pouvoir dire que l'expérience générale de tous ceux qui travaillent dans cet Ordre est qu'une bénédiction tout à fait spéciale s'attache à tous les efforts entrepris en Son nom et par amour pour Lui.

Sixième principe :

Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne, et de coopérer autant que possible au travail de ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

Ce dernier principe n'est pas très facile à suivre pour les hommes et les femmes qui vivent dans le monde d'aujourd'hui, car l'esprit de notre époque tend plutôt à faire considérer chaque homme comme l'égal de n'importe quel autre, et le culte des héros est bien passé de mode. Nous sommes quelquefois portés à croire que si un Être aussi grand que le Christ appararaissait dans le monde, nous le reconnaîtrions sans aucune difficulté. Mais en serait-il nécessairement ainsi ? N'oublions pas combien Il nous sera supérieur, et qu'Il s'élèvera bien au-dessus de nos mesquines conceptions de la religion et de la morale. N'oublions pas qu'Il jugera les hommes par ce qu'ils sont et non par ce qu'ils semblent être, et qu'ainsi, avec nos fausses conceptions, nos conventions et nos traditions, il ne nous sera pas facile de reconnaître la supériorité d'un Etre qui est au-dessus de tout cela. Mais ici encore, nous pouvons dès aujourd'hui nous mettre à l'épreuve.

Si nous devons reconnaître le grand Instructeur Lui-même, il nous faut d'abord être capables de reconnaître Ses messagers. Sommes-nous d'un esprit assez libéral pour reconnaître la vérité lorsqu'elle nous est présentée sous un aspect désagréable ? Notre regard peut-il percer l'enveloppe extérieure des hommes et reconnaître le Christ qui règne en tout cœur humain ? Ou jugeons-nous encore nos semblables selon des conceptions arbitraires, selon les traditions de notre nation ou de notre classe ? Un certain proverbe dit que nul homme n'est un héros pour son valet de chambre, et on interprète généralement ce dicton comme signifiant qu'un héros lui-même n'est pas véritablement très grand lorsqu'on le voit de près. Ce serait bien triste pour l'humanité qu'il en fût ainsi. Mais Mme Besant nous a, je crois, donné une explication plus vraie en disant que c'est l'âme du valet qui ne peut reconnaître le héros quelque près qu'il soit. Avons-nous donc des âmes de valets qui nous empêchent de mettre genou à terre par révérence pour les vertus de nos semblables, ou bien sommes-nous fiers et heureux de trouver et de suivre les Chefs en qui nous reconnaissons une grandeur qui laisse loin derrière elle la nôtre ?

Mes amis, une grande responsabilité pèse sur nous en tant que membres de cet Ordre, car, ainsi que je l'ai dit, l'Ordre est la propriété du grand Instructeur Lui-même, et constitue sous un certain rapport le véhicule par lequel Il œuvrera dans l'avenir. Nous pouvons nous considérer comme étant dans ce corps des cellules individuelles, et nous devrions nous rendre compte que la prospérité du tout dépend de la valeur de chaque unité. Un grand travail se présente à nous, et nous n'avons que très peu d'années pour le mener à bien. Puisse donc chacun de nous vivre et travailler comme si

de lui seul dépendait la prospérité de l'Ordre entier et lorsque nous portons notre étoile extérieurement, bien exposée aux yeux des hommes, souvenons-nous qu'elle ne fait en définitive que symboliser la vérité qui doit régner intérieurement en nous, et qu'il nous faut devenir nous-mêmes des étoiles resplendissant dans les ténèbres du monde.

Souvenons-nous aussi qu'il ne peut y avoir pour nous rien qui ressemble à l'échec, car l'Etoile brille sur nous, et c'est dans sa lumière que nous avançons vers le but.

A LA CLARTÉ DE L'ÉTOILE

Paroles de bienvenue adressées par le chef de l'Ordre de l'Étoile de l'Orient aux délégués et membres de l'Ordre remis à Londres le 25 octobre 1913 pour la première conférence internationale.

Frères de l'Étoile,

De tout cœur je vous souhaite la bienvenue à cette première conférence. Je suis heureux de voir ici réunis, croyants à la venue d'un Instructeur suprême, les représentants de tant de nations. Nous croyons tous qu'il ne viendra pas pour une nation en particulier, mais pour toutes les nations, et nous sommes ici aujourd'hui pour représenter les nationalités du monde, dans la préparation de Sa venue.

Si nous voulons posséder bientôt le Grand Être parmi nous, nous devons bien nous convaincre que l'une des principales choses qu'il demandera sera la douceur, sous toutes ses formes, en ceux qui seront

ses aides. Où que nous allions, dans nos paroles comme dans nos actes, nous devons répandre la compassion de façon à amener le monde à comprendre ce qu'est la vraie compassion. De cette manière les hommes ne seront pas éblouis, quand Il viendra, par la puissance même de Sa compassion.

La compassion signifie en réalité la compréhension de la nature humaine. Nous avons tous de la compassion mais nous ne la montrons pas assez. Nous avons honte souvent de la montrer, car nous pensons que c'est seulement une émotion et un sentiment. La vraie compassion est bien à la fois émotion et sentiment, mais c'est aussi la puissance de venir en aide à celui pour qui nous éprouvons de la sympathie. La compassion non seulement nous aide à comprendre les autres de manière à les aider de la meilleure façon, mais elle nous donne encore les idées pour ce service.

Nous devons témoigner la compassion particulièrement aux jeunes, pour qu'ils ne grandissent pas endurcis par la sévérité ; les jeunes comprendront ainsi le Seigneur de compassion lorsqu'Il viendra.

Dans nos tentatives pour le comprendre lorsqu'Il sera parmi nous, nous réussirons en partie seulement, tant il est, à la fois, rempli de compassion et de puissance. Ne croyons pas que posséder la puissance signifie être sévère ou que posséder la compassion signifie être faible. La compassion est toujours pleine de puissance, et ceux qui sont puissants dans le vrai sens du mot sont aussi remplis de tendresse.

Si nous voulons le comprendre nous devons faire de la compassion la note dominante de notre vie ; par la compassion nous nous rendrons capables de coopérer à son œuvre maintenant et lorsqu'Il sera visible parmi nous.

Malgré les attaques dont l'Ordre a été l'objet en certains pays, les membres n'ont pas été ébranlés dans leur croyance ; au contraire, des centaines de membres nouveaux se sont joints à nous.

Nous devons considérer tout désagrément que nous attire notre qualité de membre de l'Ordre comme une pierre enlevée du chemin du Seigneur; nous devons aussi voir dans chaque difficulté une épreuve pour notre fermeté.

Nous devons nous figurer que nous sommes une armée d'avant-garde préparant sa voie, et considérer toujours le Grand Instructeur comme le général guidant cette armée, en sorte que sa main soit toujours sur nous. Soyons convaincus que lorsqu'une difficulté se présente Il est avec nous, car Il est toujours présent, nous donnant Sa force. Plus chacun de nous est ferme dans son service, plus Il peut envoyer de sa force en nous et par nous. Notre troisième vertu est cette dévotion qui met à son service tout notre être et tout ce qui nous appartient. Nous devons être capable de donner notre vie pour Son service, et quelque sacrifice que nous soyions appelés à faire, nous devons le faire avec une joie parfaite. Il est très facile de donner sa vie pour Lui. Il est plus difficile de vivre pour Lui et pour Le Servir. Nous pouvons vivre ainsi par la dévotion seulement. Notre dévotion doit être si pure qu'aucune pensée égoïste et personnelle ne puisse s'y mélanger. Nous obtiendrons cette pure dévotion uniquement en vouant toutes nos énergies au service dont le monde a besoin. Et nous pouvons montrer cette parfaite dévotion de façon particulière maintenant en préparant la voie pour Sa venue.

Frères de l'Etoile, chacun de vous est ici pour comprendre ce que signifie l'action de préparer la venue du Seigneur, et pour remporter dans son

pays des idées pour ce travail ainsi que la façon de les appliquer. Je sais que je n'ai pas encore une habitude suffisante des questions d'affaires pour pouvoir donner beaucoup de conseils là-dessus. Mais je suis sûr qu'avec l'aide de mes collaborateurs de l'Ordre, nous découvrirons la meilleure façon de mener le travail à bien. Puissions-nous, pendant ces deux jours de travail, grandir en dévotion, fermeté et douceur, de sorte que nous puissions être dignes de prendre pour nous-mêmes une partie du fardeau que le Grand Être devra porter lorsqu'il viendra.

J. KRISHNAMURTI.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

11 janvier 1911-25 octobre 1913.

Lu à la première conférence Internationale de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, le samedi 25 octobre 1913.

L'Ordre de l'Etoile d'Orient a maintenant exactement deux ans, neuf mois et quatorze jours d'existence. Depuis ce jour du mois de janvier 1911 où il a été fondé à Bénarès il s'est étendu au loin et largement sur le monde et possède, à l'heure actuelle, 29 sections nationales complètement organisées, chacune ayant ses propres agents dûment reconnus. Il y a de plus, quatre ou cinq autres pays où le travail de l'Ordre a déjà été commencé mais qui ne forment pas encore des sections séparées et autonomes. Cette indépendance, toutefois, sera un fait avant qu'il soit longtemps ; car le principe de l'organisation du travail de l'Ordre est que, dès qu'un pays est capable de s'oc-

cuper de ses propres affaires, il doit lui être permis de le faire. De cette façon l'Ordre, dans chaque pays, devient libre de se concentrer sur les problèmes particuliers de ce pays et de développer sa vie et son travail de la façon la mieux adaptée aux contingences.

Le nombre des membres de l'Ordre, bien que nos documents ne soient pas absolument précis, s'élevait au 1er septembre de cette année à 13.558. Cependant, en tenant compte de ce fait que les agents de six pays ne nous ont encore adressé aucun renseignement concernant le nombre des membres existant sur leurs listes, et que d'autre part sept autres sections ne nous ont donné aucun chiffre depuis septembre 1912 il est évident que le nombre total de nos membres doit être considéré comme supérieur au chiffre ci-dessus et n'est sans doute pas bien loin de 15.000. Ceux-ci comprennent des représentants de toutes les grandes religions, et pratiquement de toute race susceptible de comprendre l'idéal et le but pour lequel notre Ordre est institué. Mais je ne suis pas certain que nous ayons des Japonais sur nos listes, à moins que ce ne soit en Amérique, et nos seuls membres chinois appartiennent, non pas à la Chine elle-même, mais aux Indes Orientales Hollandaises.

Le groupe le plus important de toutes les sections, en ce jour, est celui des Etats-Unis d'Amérique, total en août 1911, 2.956 ; la section la plus ancienne, celle des Indes, suit avec 2.002 ; la troisième est celle d'Angleterre et Pays de Galles, avec 1.668 membres. Ce sont les seules sections qui comportent des nombres de quatre chiffres.

Bien près du mille, cependant, arrive la France avec 972 ; et nous avons une section qui, jusqu'au mois de janvier de cette année, comptait 930 membres. C'est la Nouvelle-Zélande qui, eu égard à sa

population peu importante, doit être reconnue avoir accompli un travail remarquable. La Nouvelle-Zélande précède juste sa grande voisine l'Australie, qui est sixième sur la liste générale avec 865 membres. Le dernier chiffre donné, cependant, remonte à octobre 1912, et doit avoir augmenté depuis.

D'autres sections desquelles nous avons reçu des chiffres récents et précis sont : Allemagne 730 ; Cuba 712 ; Indes Orientales Hollandaises 640 ; Hollande 618 ; Ecosse environ 200 ; Italie 184 ; Danemark 138 ; Hongrie 117 ; Belgique 99 ; Irlande 40.

Les sections dont les derniers chiffres donnés remontent à 1912 sont : Espagne 316 ; Finlande 120 ; Suisse 150 ; Amérique centrale 114 ; Suède 110 ; Afrique du Sud 72 ; Norvège 62 ; Birmanie 40.

De plusieurs autres sections nous n'avons reçu absolument aucun chiffre, et je saisis l'occasion de dire ici que, dans une organisation mondiale comme notre Ordre, tout ce que nous pouvons connaître d'une section se résume à ce que cette section nous dit d'elle-même. Par suite, les sections qui ne nous envoient aucun chiffre ni aucun renseignement sur leur vie propre ne peuvent pas figurer, de façon très apparente, dans les comptes rendus publics de l'Ordre.

Cette revue de notre association ne doit pas être close, peut-être, sans une mention spéciale à un petit pays isolé, loin dans le Nord, qui forme la plus jeune de nos sections, sauf une ; c'est l'Islande, avec un groupe de 10 membres.

Nous pouvons aussi, à cette occasion qui réunit un si grand nombre d'entre nous, adresser une pensée affectueuse à quelques-uns des plus isolés parmi nos frères : à nos 3 membres de Hong-Kong ; à notre unique famille; père, mère, fils et fille, au

Pérou ; et enfin au frère solitaire qui représente notre Ordre sur la côte ouest d'Afrique.

C'est un fait significatif du caractère international de l'Ordre que les 3 dernières contrées qui furent formées en sections avant l'établissement de ce rapport furent la Perse, l'Islande et le Brésil.

Les affaires de l'Ordre sont administrées, dans les diverses parties du monde, par les 29 représentants nationaux (des sections organisées), aidés par quelque 61 Secrétaires Organisateurs ; et en dessous de ces importants Agents viennent un grand nombre de Secrétaires Locaux ; Organisateurs ou représentants locaux, suivant les noms particuliers donnés aux diverses séries d'Agents dans plusieurs sections.

Le nombre de ces Agents, dans le monde entier, était au 1er septembre 1913 et autant qu'il a été possible de le savoir, de 350 environ.

Deux sections : Etats-Unis et Nouvelle-Zélande, ont utilement ajouté à leur personnel régulier un « Secrétaire Organisateur Voyageur » ; en même temps en Perse il était jugé nécessaire de désigner, comme Agent Principal, un Agent organisateur ; celui-ci, officier de l'Armée Anglaise, qui a fait beaucoup de bon travail pour l'Ordre dans ce pays, ayant été récemment déplacé et n'ayant laissé personne qui puisse prendre le poste. A quelque endroit qu'il soit appelé à résider, donc, il reste « Agent Organisateur » pour la Perse, et conserve la direction du travail dans cette section.

La vie et les activités d'un organisme aussi vaste que cet Ordre ne peuvent être aisément résumées, et nous devons nous estimer contents de pouvoir simplement jeter un coup d'œil rapide sur un ou deux des points les plus importants.

L'Ordre et les Religions

Les relations de l'Ordre avec les Religions qui, avec justice, attirent tout d'abord l'attention, ont encore eu à peine le temps de se développer. Notre problème le plus dur, semble-t-il, au point de vue purement doctrinal, serait celui des relations avec le christianisme. Bien que plusieurs ministres protestants se soient joints à l'Ordre et travaillent pour lui en Angleterre, en Ecosse, en Hollande, en Amérique et un ou deux autres pays, il y a peu de signes, jusqu'à présent, indiquant que le message dont nous sommes chargés, concernant la venue d'un Instituteur du monde, soit réellement prêt d'être admis par l'esprit du clergé protestant. Les lettres circulaires qui ont été envoyées dans l'Eglise d'Angleterre ou le clergé non conformiste dans une ou deux de nos sections (telles que Angleterre, Ecosse, Nouvelle-Zélande ou Australie) n'ont reçu que peu de réponses, et l'unique invitation à un meeting, faite par le Représentant National Anglais en 1912 fut un insuccès presque complet.

L'Eglise catholique romaine, autant que nous pouvons juger, est partout nettement hostile, et de la plupart des sections catholiques de l'Ordre nous recevons avis d'opposition de la part du clergé. Le corps puissant des missionnaires dans l'Inde et la Birmanie étend à l Ordre l'inimitié qu'il a eu depuis longtemps pour la Théosophie, et plusieurs groupes d' « Adventistes » nous ont surpris par la chaleur de leur aversion.

Dans l'Hindouisme et le Bouddhisme, par contre, au point de vue théorique il y a plus de marge pour la conception de la venue de l'Instructeur. L'Hindouisme avec ses croyances aux Rishis et sa doctrine des Avatars, et le Bouddhisme avec sa foi fondamentale en une succession de Bouddhas, ayant sous la

main les bases nécessaires à une telle croyance.

L'Islamisme, avec l'éternelle attente, qui domine l'une de ses sectes, en la future apparition du grand Iman Mehdi, a aussi cette attitude expectative, distincte d'une qualité seulement rétrospective, qui, dans le présent état de choses, alors que nos croyances sont encore centrées sur un événement futur, peut constituer théoriquement une sorte de parenté avec la conception générale de notre Ordre.

Il est à remarquer, en vérité, que dans les trois grandes Religions mentionnées en dernier lieu, il y a aujourd'hui des signes d'une rapide intensification de l'attente de la venue prochaine d'un grand Être au-dessus du niveau des affaires humaines.

En Birmanie, un grand prêtre bien connu, Ledi Sayadaw, a récemment proclamé universellement la venue prochaine du Bodhisattva Maitreya, qui, dit-il, a quitté le ciel *Tusita* et est maintenant un jeune garçon sur terre. Ce prêtre, d'après les dernières informations reçues de notre secrétaire organisateur de Birmanie, a déjà 20.000 partisans.

Dans l'Inde du Nord, un Brahmane (qui ne connaît pas l'Anglais et n'a jamais entendu parler de la Société théosophique ni de l'Ordre de l'Etoile d'Orient) s'en va prêchant à un groupe croissant de fidèles la venue prochaine de l'Avatar Kalki, qui, déclare-t-il, est déjà maintenant dans ce monde et était un garçon de 14 ans en l'an 1910. Pendant ce temps un notable Musulman de Delhi, qui a récemment beaucoup voyagé dans les pays musulmans et a écrit un livre sur ce qu'il a vu, raconte comment tous les saints et fakirs, aussi bien que les grands cheiks et moulois, qu'il rencontra et avec lesquels il conversa durant ses voyages, parlaient de la prochaine venue d'Iman Mehdi entre les années de 1915 et 1947.

Une autre prophétie soufiste, qui nous arrive de Perse, dit qu'un grand Instructeur apparaîtra parmi les hommes vers l'an 1918 ; et une ancienne prédiction Hindoue, récemment citée dans le *Théosophist*, donne l'année 1918 ou 1920 comme l'époque probable d'une telle manifestation.

A propos de l'Inde — quoique d'une source très éloignée de l'Inde elle-même — il me sera peut-être permis de citer un passage d'une lettre reçue en août dernier, en réponse à une circulaire envoyée de nos bureaux le 17 mars 1913.

« Je crois, « écrit mon correspondant, Don José Melian, de Lima, Pérou » que je puis vous soumettre un cas vraiment remarquable de prédiction astrologique. En février 1911, je lus dans le *El Comercio* de la cité, sous le titre « Ce qui va se produire en Europe, en Amérique » une série de prédictions d'événements qui devaient arriver en 1911, et dont beaucoup se sont réalisés avec précision en 1911 et en 1912. Ces prédictions étaient faites par le savant astrologue Revd. Gaston W. Tisson-Willock, et furent publiées au commencement de décembre 1910, dans le *Record* de Philadelphie. Une d'entre elles disait ceci : Dans l'Inde alors paraîtra le nouveau Christ, et un courant de spiritualité partira de ces régions, entretenu par un groupe de philosophes apostoliques, théosophes, qui se répandront eux-mêmes par tout le globe, prêchant la doctrine de la purification mentale et du divin altruisme. « Environ un an plus tard, continue mon correspondant, l'Ordre de l'Etoile d'Orient était fondé. »

Dans les pays chrétiens, aussi, nous avons çà et là des indices d'attente collective. En Hongrie nous avons connaissance d'un livre, récemment publié par un membre du clergé, intitulé *La Venue du Christ*.

A Stockholm, un professeur bien connu de l'Université d'Upsala a prêché sur le même sujet déjà en 1910 : Tandis qu'en Italie un prêtre catholique, il y a environ un an, publiait une brochure portant ce titre significatif : *Abbescit polus : christus venit !*. Il m'est dit de plus, bien que je ne puisse, pour le moment, vérifier le fait, que l'attente de la venue du Christ s'affermit dans le nord de la France et le bruit commence à s'en répandre en Russie.

Quelle que soit la valeur de ces diverses prophéties (et nous devous veiller à ne pas leur attribuer une importance excessive) elles montrent tout au moins que l'expectative est dans l'air, ainsi que nous pouvons nous y attendre avant la venue d'un Etre aussi grand qu'un Instructeur du Monde : et le rapport existant entre l'Ordre de l'Etoile d'Orient et les diverses Religions est jusqu'à présent et sera sans doute longtemps encore non pas tant une relation déterminée entre organismes définis que la possession indépendante, par plusieurs Croyances, d'une commune espérance et d'un commun appel à l'Avenir ; il est fort possible que ces divers courants d'espoir et d'attente ne convergent en un puissant et unique courant de reconnaissance que lorsque le Grand Etre lui-même paraîtra.

Nous devons encore songer à une chose : c'est la différence essentielle entre les conditions qui prévalent avant l'apparition du Grand Etre, et celles qui prévaudront lorsqu'il sera effectivement présent. Avant l'heure fixée, toute expectative est une sorte de dogme, et doit en conséquence lutter pour son existence avec toute la masse des dogmes et croyances en conflit les unes avec les autres et formant le côté intellectuel de la vie religieuse de l'humanité. Lui présent, l'intellect fait place à l'intuition, et le processus devient celui d'un éclair passant

d'âme à âme. Il est tout à fait possible, par suite, qu'une Foi qui, dans son aspect intellectuel, manque d'élasticité, et est par conséquent difficile à toucher durant la période préparatoire, puisse, à l'heure où il sera fait appel à l'intuitions, s'élever au-dessus de ses limitations intellectuelles et donner alors une réponse inespérée. Si rigide que soit indubitablement, par exemple, la structure doctrinale du christianisme en ce qui concerne la possibilité de la venue future de grands Instructeurs du Monde sur la terre, il y a encore, au cœur du troupeau des églises chrétiennes d'aujourd'hui, des indices généraux du frémissement d'une profonde vie intuitive qui peut très bien s'épanouir en fleur plus tard ; et il n'est pas impossible qu'une suprême crise spirituelle, telle que l'apparition dans notre monde moderne d'un puissant Messager de Dieu. puisse faire appel, autant que nous le sachions, à quelque chose de profondément enfoui dans l'âme combattive de l'Occident et provoquer une réponse qui étonnera le monde.

L'Ordre et la Société Théosophique

Les rapports de notre Ordre avec la Société Théosophique sont une chose qui a donné lieu dernièrement à de nombreuses discussions et il paraît juste, en conséquence, d'en dire quelques mots ici.

Ainsi que cela est bien connu, la venue de l'Instructeur du Monde fut annoncée pour la première fois par la vénérée Présidente de la Société Théosophique qui devint, lors de la fondation de l'Ordre de l'Etoile d'Orient en 1911, la protectrice de cette organisation. Pratiquement, tous les plus anciens membres de l'Ordre furent Théosophes, et la présentation au public de notre croyance fondamentale en la venue d'un Instructeur du Monde fut faite

principalement avec un caractère théosophique. Il n'est donc pas anormal que pendant un certain temps les deux organisations aient été étroitement liées, et que l'Ordre de l'Etoile d'Orient ait pu être considéré comme un mouvement purement théosophique. Il est cependant important que tous les membres de l'Ordre de l'Etoile d'Orient se souviennent — chose que notre chef a dernièrement expliqué clairement — que l'Ordre et la Société Théosophique sont deux corps séparés, ayant des fonctions et des buts différents. Et l'on doit attacher une grande importance, en répandant le message de l'ordre, à ce que les gens ne soient pas conduits à s'imaginer que la croyance aux doctrines théosophiques ou la reconnaissance de la position des chefs du mouvement théosophique est une condition d'entrée dans cet ordre.

L'insistance apportée à cette différence essentielle de but et de fonction entre l'Ordre et la Société, si importante qu'elle soit, ne doit pas cependant empêcher ceux des membres de cet Ordre qui sont en même temps membres de la Société Théosophique, d'accueillir avec une profonde gratitude les vues que la Théosophie leur a donné sur les événements futurs, non plus que de vénérer les grands « leaders » de la Société, et d'être fiers de se sentir liés, en leurs propres personnes, à la fortune de cette vaste organisation. Ceci est simplement vérité commune et gratitude commune, et aucune distinction officielle ne peut prévaloir contre elles.

Jetant un regard sur les relations plus concrètes entre les deux organisations, nous voyons que, tandis qu'au début l'ensemble de l'Ordre était presque entièrement Théosophe, il tend peu à peu, à l'être moins, bien qu'avec des vitesses variables dans les diverses sections. Par exemple en Angleterre, il y a maintenant 790 membres non-théosophes sur un

total de 1668 ; la France a une proportion d'environ un sur trois, avec 368 non-théosophes sur 972 ; les Etats-Unis d'Amérique, en octobre 1912 (derniers chiffres sur ce sujet) ont 600 non-théosophes sur 2.374 ; et nous trouvons une très forte proportion de non-théosophes dans l'une de nos plus petites sections, la Hongrie, qui sur un total de 117 membres en possède 55 qui ne sont pas théosophes.

Les deux pays dans lesquels le problème théosophique de l'Ordre fut le plus aigu sont naturellement l'Inde et l'Allemagne. Il n'est pas nécessaire de rappeler ici ces controverses sauf pour dire que, tandis que dans l'Inde la question contestée fut le droit, pour l'Ordre, de travailler dans les limites de la Société Théosophique, le dissentiment en Allemagne porta sur la divergence entre les enseignements du Dr Rudolf Steiner, le dernier secrétaire général allemand, et ceux des deux chefs de la Société Théosophique, au sujet de la nature du Christ. Ces deux controverses ont eu leur effet sur le travail de notre Ordre. Dans l'Inde du Sud le nombre de nos membres resta pratiquement stationnaire pendant un certain temps en 1912, mais depuis les choses se sont arrangées d'elles-mêmes. Les troubles d'Allemagne, pour leur part, se répandirent en d'autres pays où se trouvèrent des partisans de M. Rudolf Steiner, et par suite nous eûmes des difficultés en Autriche, Italie, Hongrie, Suisse et Suède. La Suède a connu des temps particulièrement difficiles puisqu'elle eut aussi à souffrir des avances de Mme Tingley qui y a, croyons-nous, un établissement.

Par-dessus toutes ces difficultés plane, naturellement, l'hostilité générale envers la théosophie que nous trouvons dans beaucoup d'endroits aujourd'hui. Elle a été mise en évidence sous sa forme la plus violente et la plus concentrée dans

l'Inde ; mais elle existe aussi à un haut degré en Angleterre ; il nous est rendu compte que des sermons contre la théosophie sont faits en chaire dans le Danemark et qu'il y a des attaques dans la presse Russe. Il y a toutefois peu de chose pour nous étonner ou nous alarmer dans cette hostilité ; et lorsque notre Ordre est pris à parti nous devons simplement nous dire que c'est là l'une des difficultés que nous sommes appelés à rencontrer.

L'Ordre et la jeune génération

La mention que j'ai faite de la Théosophie et de la Société Théosophique m'amène naturellement à parler d'un aspect de la vie de notre Ordre qui est de la dernière importance pour l'avenir. C'est la question de nos jeunes membres, les garçons et les filles, les enfants de l'Etoile. Comme le savent les membres de l'Ordre, les enfants sont maintenant reçus parmi les membres dans certaines sections avec la permission de leurs parents ou tuteurs ; et l'Ordre déjà commence à recevoir un appoint considérable de cette source très désirable. Il paraît (m'a-t-on dit récemment) que la Section Américaine est presque décidée à instituer un Secrétaire Organisateur spécial pour s'occuper de ses jeunes membres. A mesure que le temps marche les enfants vont certainement se presser, de plus en plus nombreux, dans nos rangs, car, comme c'est toujours le cas avant la venue d'un grand Instructeur du monde, des âmes spécialement choisies sont nées dans le monde pour Son service, et tout autour de nous aujourd'hui sont les jeunes qui auront un jour le fardeau à porter. Il est donc très important que ces travailleurs de l'avenir puissent trouver, en arrivant ici, le mode d'éducation qui les rendra ptes à remplir leur rôle, au lieu de les paralyser ;

et c'est, en conséquence, un fait de la dernière importance, pour tous ceux qui ont l'avenir à cœur, qu'une organisation ait pris finalement naissance pour faire face à cet impérieux besoin. Cette organisation est le « Trust d'Education Théosophique » qui, sous le contrôle de notre bureau central, et présidé par la Protectrice de notre Ordre, espère avec le temps pouvoir fonder des écoles et des collèges sur toute la terre. Déjà dans l'Inde, en peu de mois, un collège et deux écoles ont été fondés, respectivement à Gorakhpur, Bénarès et Madanapalle ; un autre sera inauguré sous peu à Gaya, à sept milles de l'endroit sacré pour tout le monde Bouddhiste, où le seigneur Gautama reçut l'Illumination.

En Angleterre, un beau lot de terrain dans le Sussex a été donné par un Théosophe Anglais toujours généreux ; et on peut espérer qu'avant longtemps il sera utilisé pour y établir une école. On ne peut guère douter, à voir la façon dont vont les choses maintenant, qu'il y aura bientôt plusieurs de ces institutions en diverses parties du monde.

Leur importance, au point de vue de notre Ordre et de son travail, est que chaque membre du personnel dirigeant du Trust, et pratiquement chaque membre de son corps enseignant, est quelqu'un qui croit en la venue de l'Instructeur du monde. En conséquence nous avons maintenant, en beaucoup d'endroits (et en aurons encore plus avant longtemps) une atmosphère de déférente expectative et de foi, ainsi que d'énergie vers un but précis, dans laquelle les jeunes fidèles du Seigneur qui va venir peuvent commencer à se préparer à leur destin.

Le principal anneau d'enchaînement avec la vie de notre Ordre est, cependant, le fait que les principes suivant lesquels sera conduit tout ce vaste thème d'activité éducatrice sont ceux qui sont in-

diqués dans le petit livre *Le Service dans l'Education*, par le bien-aimé et vénéré Chef de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. Il n'est vraiment pas impossible de voir, dans ce grand mouvement idéaliste d'entraînement de la jeunesse, qui commence maintenant, une importance s'étendant beaucoup plus loin que la préparation immédiate à l'avenir de la grande civilisation qui doit naître d'ici peu. Et, s'il en est ainsi, peu de livres auront joué une plus grosse partie dans l'amélioration pratique de l'humanité que ce petit volume écrit dans la petite ville montagnarde de la Sicile au printemps 1912.

Il y a toutefois un signe plus remarquable encore de l'accueil fait par notre Ordre à ses jeunes adhérents, et de leur détermination de jouer leur propre rôle dans le travail général ; c'est la fondation de ce qui est destiné à être une vraie jeune branche de notre Ordre sous le nom des « Serviteurs de l'Etoile ». Cet ordre est destiné à rassembler nos plus jeunes membres, et à leur indiquer le travail à effectuer. Son Secrétaire Général est Miss Barbara Lutyens, et son chef M.J. Nityanandam, frère de notre propre Chef de l'Ordre.

Propagande

Le travail de propagande de l'Ordre s'est effectué, dans toutes les sections, le plus généralement selon les méthodes usuelles. Dans beaucoup de pays les Représentants Nationaux ont voyagé, et il est peut-être bon de dire que l'extension et la vie générale d'une section dépend beaucoup de cette constante activité. Un Représentant National voyageant beaucoup, de plus, entre en contact avec son monde en différents endroits, et ceci est très important pour souder la section en un tout. Lady Emily Lutyens en Angleterre, Mlle Bayer, tant qu'elle a été

Représentant National pour la France, et M. D. W. M. Burn en Nouvelle-Zélande, ont été trois Agents remarquables dans cette sorte d'activité. En même temps Miss Christie en Nouvelle-Zélande et M. Irving Cooper en Amérique, qui étaient officiellement dénommés Secrétaires Organisateurs Voyageurs se sont montrés dignes de leurs désignations et ont intensivement voyagé et organisé à la fois.

La littérature de l'Ordre est encore naissante. Au début ce fut l'usage dans les diverses sections, de se baser uniquement sur une ou deux publications théosophiques bien connues, soit en anglais, soit en traductions : et celles-ci sont encore, naturellement, et continueront toujours d'être beaucoup utilisées. Mais ici et là nous remarquons avec plaisir que des sections commencent à produire leur propre littérature originale, et la France, l'Allemagne, la Hollande, l'Espagne et les Indes Orientales Hollandaises sont parmi celles qui ont fourni leur part de brochures.

Notre seul livre, en dehors des ouvrages de notre Chef et de notre Protectrice, a été fourni par la Belgique, dont le Représentant National, M. le Professeur Jean Delville, a écrit un important volume: *Le Christ reviendra.* Les plus populaires de nos brochures de propagande dans les divers pays sont peut-être les deux adresses du Rec. C. W. Scott-Moncrieff *La venue du Christ* et *Jusqu'à ce qu'Il revienne*, et le sermon du Dr Horton *La Prophétie de Mme Besant* retiré depuis, toutefois, de la circulation.

Sept sections de l'Ordre: Angleterre, Allemagne, France, Hollande, Norwège et Danemark ensemble, Suède et Nouvelle-Zélande, ont leurs propres organes de sections, et le plus grand éloge est dû aux Agents responsables de ces périodiques pour l'admirable façon dont ils ont mené à bien leur tâ-

che. Deux ou trois magazines seulement sont mensuels, les autres sont trimestriels. Les deux mensuels étaient le petit journal lancé dans la Sèction Suédoise lorsqu'il devint impossible de soutenir la dépense d'une quote-part dans le grand trimestriel scandinave ; et le *Dayspring*, organe de la Section d'Angleterre et pays de Galles. Le *Dayspring*, comme nous le savons tous, cessa d'exister après avoir apporté pendant douze mois un admirable témoignage du travail dans les Iles Britanniques, et il a fait parler de lui dernièrement en chantant son propre chant du Cygne sous la forme d'une active préparation pour son absorption, le 11 janvier 1914, par le *Herald of the Star* nouveau et agrandi.

Quant au *Herald of the Star*, ses projets et ses prétentions pour tous les membres de notre Ordre, il n'est pas nécessaire que j'en dise quelque chose ici, si ce n'est pour rappeler à tous ceux qui peuvent ne pas les avoir lus, les numéros de *Dayspring* de ces derniers mois et l'ample et minutieuse information qu'ils contenaient, due à l'infatigable plume du Secrétaire privé du Chef. Je me permettrai toutefois de préciser un fait, c'est que la contribution au nouveau Herald, de l'Angleterre seule, s'est élevé, au 1er septembre 1913, à la somme de 2.500 livres (62.500 francs). Il en faut encore beaucoup plus cependant : et cette somme n'est pas indiquée pour inciter au sommeil, mais bien comme encouragement à un effet ultérieur.

Avant de clore le compte rendu de nos agences de propagande, il est bon de signaler l'intéressante idée, actuellement à l'essai dans la Section Allemande, de faire appel aux nouvellistes pour répandre l'idée de la venue d'un Instructeur. On nous dit qu'un livre de ce genre est déjà sous presse. Digne de mention est aussi, à cause d'un certain aspect romanesque, la formation d'une société de

quelques frères Russes pour un voyage à pied à travers les villages et villes de la campagne de la Russie du Sud, avec un chargement de notre littérature : et nous pouvons remarquer avec éloge la belle énergie d'un frère Cubain, M. Castaneda, qui a entrepris d'assurer l'admission d'articles sur notre Ordre et ses idéals dans les principaux journaux cubains, et a eu pas moins de 15 occasions dans l'espace de six semaines.

Conclusion

Jetant un coup d'œil d'ensemble sur le travail de notre Ordre en tant de pays différents, on ne peut s'empêcher de le trouver fortement établi, en égard à la merveilleuse complexité et la variété de problèmes, et aux conditions de lutte embarrassantes auxquelles il doit s'adapter. Ses difficultés, par exemple, sont de toutes sortes. Pour en citer quelques-unes: de Hongrie on se plaint du terrible obstacle du langage, et du caractère ignorant et soumis au clergé de ce peuple. Un des inconvénients de l'Allemagne, en ce qui concerne le travail d'Organisation, existe dans ce fait que Berlin n'est pas, comme Londres ou Paris, le centre réel du pays ; l'Autriche possède encore des noms et des lois du moyen âge qui rendent tout travail particulièrement difficile. Encore plus difficile et périlleux est le travail en Russie où, écrit notre Représentant National, le gouvernement devient de plus en plus strict. Dans l'Inde, la grande difficulté se rencontre dans l'instabilité de l'opinion publique et dans l'instinct, profondément enraciné, hostile à tout mouvement spiritualiste dans lequel des étrangers, et spécialement des Anglais, jouent un rôle important. Mlle Bayer écrivait, en 1912, qu'en France, les obstacles principaux étaient le cléricalisme et

et le matérialisme, et la tendance du peuple Français à être sceptique, souvent avec beaucoup d'esprit, envers les idées nouvelles.

Le Représentant National de l'Afrique du Sud me dit que le travail, là-bas, est rendu difficile par ce fait que l'Afrique du Sud est un pays très jeune avec une population très flottante, et Miss Marjorie Tuttle, Représentant pour les Etats-Unis, éprouve une difficulté aisément compréhensible à se mettre en rapport avec ses membres, répandus dans 40 Etats, sur l'énorme superficie de cette vaste contrée.

Mais s'il y a beaucoup de difficultés, il y a aussi des éléments d'une meilleure espèce. Du monde entier nous arrivent les témoignages de la grande force et de l'inspiration qui viennent à nos membres lorsqu'ils se mettent au travail pour l'Etoile. La célèbre assemblée de Bénarès, le 28 décembre 1911, quoique la plus frappante, n'a nullement été la seule occasion où de grandes forces d'En Haut aient été ressenties. Tout un dossier de lettres, par exemple, fut dernièrement envoyé à mon bureau par le Représentant américain, de personnes de divers pays qui écrivaient au sujet des merveilleuses influences ressenties aux Assemblées de l'Etoile. Il devient de plus en plus clair, pour ceux qui ont charge de garder contact avec l'Ordre, dans plusieurs parties du monde, que nous travaillons pour une cause dont nous sommes encore bien loin de saisir toute la grandeur et la majesté. Et il devient clair aussi, que plus le temps marche et plus se développent le caractère et l'essor de notre œuvre. Déjà beaucoup ont conscience que l'œuvre a fait un énorme pas en avant pendant ces deux ou trois derniers mois. L'agrandissement de *Herald of the Star* et l'association de ses activités ne sont pas des indices de paresse. Le très actif meeting, auquel nous sommes ce matin rassemblés, est le signe

d'une ère nouvelle, et la présence du chef de l'Ordre au fauteuil présidentiel aujourd'hui, est le plus heureux des présages pour le succès de nos délibérations. C'est donc avec des sentiments de joyeux espoir et de confiance que nous concluons ce bref résumé de l'Œuvre de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, en tant de pays divers, parmi tant de croyances et de peuples différents, pour la préparation de la venue du Seigneur.

E. A. Wodehouse,
Secrétaire Général.
Herald of the Star, janvier 1914.

VIENT DE PARAITRE

Organisation et activités de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, par G.-S. Arundale, brochure à : 0,50.

Pourquoi nous portons une Etoile, par Blanche Mallet, feuillet de propagande.

Dons pour l'Ordre de l'Etoile d'Orient en France, groupe du Mans, 17 francs. — M. V. S. 97 fr. 50. — M. Ch. 5 francs. — M. et Mme B. 2 fr. 50. — M. F. V. 20 *bis*.

Dons pour le *Herald of the Star*, Mme O. G. 13 francs. Mme B. 10 francs. — M. M.-B. 5 francs.

PAPIER A LETTRE DE L'ORDRE

Sur la demande de nombreux membres de l'Ordre, nous avons maintenant en magasin du papier à lettre et des enveloppes avec l'en-tête de l'Ordre et l'étoile d'argent.

Format in-quarto. — Prix de la pochette de 25 feuilles et de 25 enveloppes . . . . . 2 »»
La pochette de 100 feuilles et enveloppes . 7 »»
Format in-8 simple. — La pochette de 25 feuilles et enveloppes 1 50
La pochette de 100 feuilles et enveloppes . 5 50
Format in-8 simple **sans étoile** avec l'en-tête seulement.
La pochette de 25 feuilles et enveloppes . . »»
La pochette de 100 feuilles et enveloppes . 3 50
Cartes postales avec la déclaration des principes de l'Ordre. 0 5

Adresser les commandes à M. G. Revel, 81, rue Dareau, Paris, XIVe.

LE « HERALD OF THE STAR »

Revue illustrée mensuelle. Organe officiel de l'Ordre de l'Etoile d'Orient.

Edité par I. Krishnamurti (Alcyone). Publié en Angleterre.

Abonnement pour la France, 7 fr. 50, chez le Représentant National Mme Z. Blech, 21, avenue Montaigne VIIIe, et chez M. Gaston Revel, 81, rue Dareau, XIVe.

EN VENTE :

Le portrait en chromolitographie
de I. KRISHNAMURTI, dans son costume national.
Prix : **1 fr. 25.**

Gérant : GASTON REVEL.

MAYENNE, IMPRIMERIE CHARLES COLIN